



Le Rhône

Journal d'Informations et d'annonces paraissant le Mardi et le Vendredi

LA FABRIQUE
DE MEUBLES

A. ICH
SION

livre soigneusement
du mobilier de choix
et à prix avantageux

Tout abonné et son épouse sont assurés d'office contre les accidents
pour fr. 1000.— en cas de décès, fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente

Abonnement : 6 mois fr. 3.25, un an fr. 6.50 (avec « Bulletin officiel », 6 mois fr. 6.—, 1 an fr. 10.50). Etranger : fr. 10.50 par an. Annonces : le mm., Valais 6 cts, Suisse 8 cts, Etranger 12 cts (la ligne a 36 mm. de larg.)
Réclames : Suisse 25 cts, Etranger 30 cts le millimètre (la ligne a 74 mm.) Pour les annonces s'adresser à l'Administration du journal « Le Rhône », à Martigny. Téléph. N° 61.052. Ch. post. II c 52.

Vengeance

Qui croirait que les oiseaux possèdent aussi dans leur instinct le besoin de vengeance ?

Plusieurs fois déjà j'ai conté, ici même, quelques observations sur différents nids qui se trouvaient près de ma galerie ; j'ai même parlé d'un nid d'hirondelles, c'est encore de lui que je parlerai aujourd'hui.

Depuis plusieurs années, les hirondelles viennent construire leur nid au-dessus de ma fenêtre. Hélas ! lorsqu'il est entièrement terminé, les petits vauriens de la gent ailée, j'ai nommé les moineaux, livrent bataille à mes petites amies et s'emparent de leur demeure.

L'année dernière, les hirondelles firent une contre-attaque et brisèrent le nid ; j'en ramassai les morceaux entourés de brindilles, de ficelle, enfin de tout le rembourrage habituel que les moineaux utilisent pour l'intérieur de leur nid.

Cette année, mes fidèles amies revinrent à la charge et de nouveau un nid magnifique fut construit à la même place que l'année précédente. Je crus un instant à la prospérité de ce nid. Hélas ! il était écrit que nulles ailes nouvelles ne devaient palpiter près de ma fenêtre. Un beau matin j'entendis un beau concert de pépiements vraiment étourdissants ; messieurs les moineaux s'étaient installés dans la place.

Depuis ce jour-là, il s'écoula un temps assez long sans que je revisse mes petites amies. « Elles ont renoncé », me dis-je. Non, elles attendaient leur jour, tout simplement.

Comme l'on dit si bien : la vengeance est un plat qui doit se manger froid ; elles l'avaient laissé refroidir.

Un matin, en ouvrant les volets de ma fenêtre, je trouvais, sur le rebord, les débris du nid et des petites coquilles blanches tachées de gris. Mon petit garçon m'apporta même, un peu plus tard, un œuf, le seul sauvé du désastre, car il était tombé sur le gazon.

Ah ! elles s'étaient terriblement vengées les messagères du printemps, et pour que leur vengeance fût plus cruelle, elles avaient attendu la couvée et détruit sans pitié l'espoir d'une petite famille.

N'est-ce pas étrange que cette sorte d'oiseau, que nous considérons comme un modèle de douceur et de paix, nous donne ce tableau de haine et de vengeance raffinée ?

Malgré toute la peine que j'avais éprouvée, lors de la disparition de ces chères hirondelles, j'ai tout de même gardé une amertume à les reconnaître aussi vindicatives.

Il en est cependant souvent de même chez les hommes, et La Fontaine avait raison d'écrire que « la raison du plus fort est toujours la meilleure ».

Août 1933.

Anilec.

Chronique internationale

La question épineuse de l'Autriche, qui est bien la plus importante de l'heure actuelle, ne sera vraisemblablement pas portée devant la Société des Nations, mais elle fera l'objet d'une conversation spéciale entre les quatre grandes puissances. L'Italie, qui tient à s'attacher l'Autriche et la Hongrie, pourra expliquer en termes clairs sa politique aux représentants de la France et de l'Allemagne. Les visites de MM. Gömbos et Dollfuss à Rome ont montré que l'Italie pouvait jouer dans la question de l'Europe centrale un rôle fort important au double point de vue économique et politique. Economique d'abord en ouvrant un débouché maritime aux produits hongrois et autrichiens, politique ensuite en ne laissant pas l'Allemagne s'installer en maîtresse sur le Danube et aussi en ne permettant pas à la Petite Entente de traiter l'Autriche et la Hongrie en alliés de seconde cuvée. Tout cela a besoin d'être mis au point, cette année encore, si l'on ne veut pas que le conflit entre la France, l'Allemagne et l'Italie devienne aigu. Peut-être le voyage de M. Bénès à Rome aurait-il été un excellent prélude à la conversation des quatre grandes puissances, mais les dernières nouvelles laissent entendre que M. Bénès ne rencontrera pas le Duce avant l'assemblée de la Société des Nations, c'est-à-dire pas avant le milieu de l'automne. Cela

L'ALLEMAGNE et NOUS

L'attitude de l'Allemagne hitlérienne à l'égard de notre pays témoigne d'une méconnaissance complète, totale, de notre mentalité, de nos traditions, de nos aspirations. Elle provoque tant en Suisse allemande que chez nous, un mécontentement qui va grandissant. Et pourtant certains articles parus dans notre presse, qui reflètent fidèlement l'opinion publique, devraient, semble-t-il, faire comprendre à l'Allemagne qu'elle fait fausse route... si le proverbe : « Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre » ne trouvait ici, une fois de plus, son application. Voici par exemple ce que l'« Eidgenössische Zeitung » écrivait dernièrement au sujet des relations germano-suisse :

« La révolution nationale-socialiste allemande ne nous a pas, ne pouvait pas nous laisser indifférents, du fait déjà que l'un des points principaux du programme hitlérien est la destruction, la mise au rancard de certains principes, — nous pourrions même dire de certains idéaux, — qui constituent précisément l'armature de notre Etat, et que cette doctrine, nous l'a-t-on assez donné à entendre ! est un article d'exportation qui nous est tout spécialement destiné. Est-il besoin de redire, une fois de plus, que, en dépit de certaines erreurs, de certains abus qui sont apparus au cours des temps, nous considérons, aujourd'hui comme hier, nos principes et nos traditions démocratiques comme un bien sacré. Et nous sommes certain que la vague de redressement, de renouveau qui déferle actuellement sur notre pays saura faire bonne justice de ces abus et élarger les branches gourmandes qui se sont développées ici ou là ».

Après avoir rappelé que nous avons six cents ans d'indépendance à notre actif et que nous nous sommes toujours opposés et nous opposerons toujours, avec la dernière énergie, à toute « importation » de méthodes et de façons de penser qui nous sont étrangères, l'auteur de l'article en question poursuit :

« La Suisse s'est efforcée, en toute honnêteté, de considérer le socialisme national, l'hitlérisme comme une affaire de politique intérieure allemande. Elle n'a pas fait de contre-propagande ; elle a supporté patiemment, avec résignation, les « frictions » qui se sont produites. Si nous nous sommes élevés, à bon droit, contre le licenciement de certains professeurs suisses, nous n'avons pas, jusqu'ici, rendu à l'Allemagne la monnaie de sa pièce. Bref, nous nous sommes bien donné toute la peine possible pour éviter les causes de conflit et rester en bons termes avec notre voisin du Nord ».

« Mais notre situation est devenue telle qu'il importe aujourd'hui d'être sur nos gardes. Elle commence en effet, tout au moins en ce qui concerne l'Allemagne, — à ressembler singulièrement à celle de l'Autriche, tant en ce qui touche la politique commerciale que la politique de l'Etat. A ceci près, cela va sans dire, que la Suisse n'a jamais nourri des idées d'« Anschluss » et que, par conséquent, elle peut repousser d'autant plus énergiquement les avances de l'Allemagne et s'opposer non moins catégoriquement à ses agissements ».

« L'Allemagne a essayé avec nous de la manière forte et de la manière douce. La manière forte tout d'abord. Rappelons à ce propos que, économiquement parlant, la Suisse est en relation étroite avec l'Allemagne. Or, depuis un certain temps, la Suisse n'a guère

est fort regrettable. En notre qualité de Suisses, nous avons le plus grand intérêt à une solution rapide de la question autrichienne, qui est une menace permanente pour tous les voisins de l'Allemagne hitlérienne.

Dans les circonstances actuelles, il est nécessaire de savoir où nous allons. Sans doute M. Mussolini a raison de dire qu'il faut être fort pour être respecté dans une Europe qui se détourne du culte de la paix pour revenir rapidement à celui de la force, mais tout cela ne laisse pas d'être inquiétant surtout pour les petites nations comme la Suisse.

Puisque nous parlons de cet état d'esprit

lieu de se montrer satisfaite de ses relations avec le troisième Reich. Durant les sept premiers mois de cette année, l'Allemagne a exporté chez nous pour 203 millions de francs de marchandises, alors que la Suisse n'en a exporté que 84,27 millions en Allemagne. Notre balance commerciale avec l'Allemagne est donc fortement déficitaire. Il est vrai que, de tout temps, cette balance commerciale était en général passive. Mais ce solde passif était compensé autrefois par le trafic des capitaux et par l'apport du tourisme allemand. Or, ces deux éléments de compensation font pratiquement défaut à l'heure actuelle ».

En matière financière, l'Allemagne s'est conduite de façon plus que cavalière avec notre pays. Rappelons qu'elle doit environ 3,3 milliards de francs à la Suisse, mais que, grâce au moratoire des transferts, le paiement des intérêts est en grande partie suspendu. En mettant les choses au mieux, elle ne paye que les trois quarts des intérêts échus. L'on peut se demander à ce propos pourquoi nous ne pourrions pas suivre l'exemple d'autres pays, comme la Tchécoslovaquie, et instituer le clearing forcé, au lieu de continuer à effectuer nos paiements en bons et honnêtes francs suisses et de permettre ainsi à l'Allemagne de faire de bonnes affaires avec nous, alors qu'elle-même remplit que d'une manière tout à fait insuffisante ses obligations à notre égard. On sait que certains milieux s'étaient opposés à cette mesure, en particulier l'hôtellerie, qui craignait que cela n'entrave grandement le trafic touristique d'Allemagne à destination de notre pays. Or, qu'est-il arrivé en réalité ? Officiellement, l'Allemagne n'a pas pris de mesures. Mais elle a aggravé les formalités touchant les passeports, la douane, les devises de telle façon que le trafic touristique germano-suisse en a été quasi paralysé ».

L'Allemagne a essayé également de la manière douce avec nos Confédérés d'outre-Sarine, sans plus de succès. Plus d'un journal allemand a déjà versé un pleur sur les pauvres « Allemands sans patrie » qui habitent entre la Sarine et le Rhin ! Diverses manifestations ont été organisées aux frontières de notre pays, entr'autres la fameuse « Journée » de Säckingen. Ces manifestations, est-il besoin de le dire, étaient destinées bien moins à la population allemande de la frontière qu'aux voisins du sud ; elles n'avaient d'autre but que de faire rayonner le nouvel esprit allemand par dessus la frontière. Sinon, pourquoi aurait-on fait tant de réclame chez nous en faveur de la « Journée alémane » du 20 août ? Pourquoi aurait-on entonné ce jour-là notre hymne national Suisse ? Pourquoi aurait-on annoncé que des groupes suisses en costumes nationaux allaient prendre part à la fête (lesquels groupes brillèrent d'ailleurs par leur absence) ? Pourquoi parlerait-on, dans les livres de lecture allemands, de « libérer » les 2,8 millions de Suisse allemands ?...

Et l'« Eidgenössische Zeitung » conclut en disant : « L'opinion publique suisse est unanime à reconnaître que nos relations avec l'Allemagne sont entrées dans une fort mauvaise passe. Elle est non moins unanime à déclarer qu'il ne faut pas attendre, pour agir, qu'aux manifestations succèdent des raids aériens et la propagande radiophonique. Elle exige impérieusement que l'on règle nos relations commerciales avec l'Allemagne et que nous défendions avec la dernière énergie notre dignité nationale ».

belliqueux, conséquence de l'attitude de l'Allemagne hitlérienne vis-à-vis de l'Autriche, marquons ici le succès remporté au Congrès international socialiste par l'adversaire courageux et résolu de M. Léon Blum, le clairvoyant maire de Bordeaux, M. Marquet. Ce dernier a réfuté les arguments de M. Blum qui voudrait une réduction contrôlée des armements des anciens vainqueurs alors que l'Allemagne hitlérienne fourbit ses armes. La théorie raciste qui tend à grouper tous les peuples de langue allemande est plus dangereuse que le fascisme. Il faut que la Suisse ouvre l'œil.

EN SUISSE

L'incident de frontière de Ramsen

Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a entendu, en l'absence du chef du département politique, un rapport de M. Schulthess sur le grave incident de frontières qui s'est produit à Ramsen, dans le canton de Schaffhouse. Le Conseil fédéral a déjà demandé au gouvernement allemand de nous remettre le personnage qui a été emmené de force en Allemagne. Sans aucun doute, l'individu qui a fait l'objet d'une intervention de nos autorités est un sujet peu recommandable. Mais cela n'a rien à voir en cette occurrence. Le seul fait qui compte c'est que le droit international nous autorise à repousser énergiquement toute violation de territoire.

Les démarches entreprises par le ministre de Suisse à Berlin auprès du ministre allemand des affaires étrangères, au sujet de l'incident de Ramsen, ont eu pour premier résultat que Weber a été rendu mercredi aux autorités suisses à Kreuzlingen. Le ministre allemand des affaires étrangères a en outre avisé les autorités suisses qu'une instruction avait été ouverte contre les fonctionnaires coupables.

Nouvel incident de frontière

La délation nazi règne en Suisse

Mardi, un homme d'affaires de Berne se rendit à Disenhofen en Thurgovie, où, dans un café, il fit quelques bons mots sur Hitler. Continuant son voyage d'affaire, notre homme arriva à Gailingen en Bade, où il fut brutalement appréhendé par des membres des détachements d'assaut nationaux-socialistes et conduit au local des douanes. Deux habitants de Gailingen l'avaient entendu parler à Disenhofen et l'avaient dénoncé. Le commerçant bernois, il est vrai, a été libéré peu après, quant aux deux espions, il leur est interdit de revenir en Suisse. Ce cas montre combien il faut être prudent même dans notre pays.

Un autre Suisse de Gailingen, qui a fait des remarques désobligeantes pour le régime actuel d'Allemagne, a été arrêté et conduit au camp de concentration de Heuberg.

Il est absolument inadmissible qu'on organise ainsi, sur notre territoire, un service d'espionnage et de délation, surtout quand il s'adresse à des citoyens suisses. N'aura-t-on plus le droit, chez nous de s'exprimer librement ? !

Les faux-monnayeurs

M, le juge Livron, de Genève, a reçu les commissions rogatoires qu'il avait expédiées à Brigue et en Italie.

Les polices ont fait une large enquête en procédant à plusieurs perquisitions. Ces investigations n'ont pas donné les résultats escomptés, sinon à Novarre où l'on a arrêté un faux monnayeur, l'Italien Peroni.

Voici la liste des prévenus qui se livraient au trafic de la fausse monnaie dont deux Valaisans : Brovarone, Gindoz, Lugon, Bouellat, Fornara, Jeanne Gerber et Vinci.

Les prévenus, qui sont poursuivis pour émission — et non pour fabrication — sont passibles de la Cour correctionnelle.

Les guêpes dangereuses

Dernièrement, une fillette de Moudon, Renée Marendaz, fut piquée sous le bras par une guêpe. Piquée banale mais qui eut de singuliers et fort dangereux effets : La tête et les bras de la pauvre fillette se mirent à enfler, si bien que l'on ne tar-la pas à être très inquiet. Il fallut la conduire immédiatement chez le médecin. Grâce à des soins avisés, l'enfant est aujourd'hui guérie.

Accident mortel près de Lausanne

André Rossier, chauffeur de la Teinturerie Ro-chat, à Lausanne, conduisait, mercredi après midi, une camionnette sur la route du Simplon. Il suivait de près, entre Cully et Villette, un camion chargé de longs fers. Le camion s'étant arrêté brusquement, Rossier ne put couper l'élan de sa machine et vint donner contre les fers qui lui enfoncèrent la poitrine. Emmené d'urgence à l'Hôpital cantonal, il y succomba en arrivant.

Une fillette dans l'eau bouillante

La petite Edith, 2½ ans, fille unique de Mme et M. Edouard Reymond-Corbaz, agriculteurs, à Bre-tigny (Vaud), s'est assise, mardi, dans le récipient d'eau bouillante où sa grand-mère revenait de faire bouillir des haricots. La pauvre petite a été si horriblement brûlée qu'elle mourut dans la nuit de mardi à mercredi.

Les gigantesques travaux de la Dixence

On sait, ou plutôt on ne sait pas assez qu'en Valais se construit actuellement, à plus de 2000 mètres d'altitude, un barrage cyclopeen qui fournira à notre pays une nouvelle et puissante source de houille blanche. Cette énorme entreprise, c'est la Dixence. « L'Illustré » du 31 août lui consacre un reportage extraordinairement vivant exécuté conjointement par deux Genevois, l'ingénieur René Besson et le photographe Kettel. On trouvera dans le même numéro de jolies et aussi de curieuses photographies de la semaine lausannoise de la plage, ainsi qu'une belle page sur le 1^{er} Salon suisse d'Horlogerie, à la Chaux-de-Fonds, diverses actualités suisses et étrangères, des variétés, etc. A noter également le début d'un nouveau feuilleton, « Le Solitaire à l'oreille coupée », nouvelle néo-zélandaise due à la plume de l'écrivain neuchâtelois Willy Prestre.

CYCLISME

Un record contesté et un nouveau record
On mande de St-Trond (Belgique) :
Le record du monde sans entraîneur a subi mardi soir un nouvel assaut de la part du Français Maurice Richard.

FOOTBALL

Le calendrier de l'équipe suisse
Le calendrier international de l'équipe nationale suisse pour la prochaine saison vient d'être arrêté définitivement comme suit :
17 septembre : Hongrie-Suisse, à Budapest ;

LA NAGE

La traversée de la Manche
La nageuse anglaise Miss Sonny Lowry qui avait quitté la côte française au cap Gris-Nez lundi à 18 h. 15, réussissait en 15 heures 45 minutes la traversée de la Manche.

MARCHE

On nous prie de rapeler que les concurrents aux différentes épreuves de marche de Lausanne peuvent s'inscrire :
Pour le IVe Tour pédestre du Léman, jusqu'au 5 septembre 1933, chez M. Abel Vaucher, chemin de Beau-Rivage, à Lausanne.

VALAIS

Ecole de commerce et Ecole moyenne pour jeunes filles de la ville de Sion

On nous écrit :
Le 11 septembre prochain l'Ecole de commerce et l'école moyenne pour jeunes filles de la Ville de Sion rouvriront leurs portes pour commencer l'année scolaire 1933/34.

Championnat valaisan de lutte à Uvrier le 3 septembre

Uvrier se prépare à recevoir dimanche les lutteurs du championnat d'automne.
Les amateurs du noble sport national ne regretteront pas une sortie à Uvrier, car à part nos vaillants lutteurs valaisans ils applaudiront des «as» tel que Dahinden et Jenni.

Voici le programme de la journée :
8 h. Réunion des Jurys.
9 h. Office divin sur l'emplacement.
9 h. 45 Commencement des luttes.
12 h. Dîners.
13 h. 30 Cortège.
14 h. Continuation des luttes.
16 h. Championnat.
18 h. Distribution des prix.

Accident d'auto au Pont-de-la-Morge

Jeuili matin, vers 9 h., une auto conduite par M. Alexis Borrel, originaire de Neuchâtel, domicilié à Tolochenaz sur Morges, arrivait vers le pont de la Morge, se dirigeant sur Sion. Le conducteur se trouva tout-à-coup en face d'un motocycliste. Pour l'éviter il donna un si brusque coup de volant à droite qu'il fut projeté contre le parapet et précipité au bas du talus.

Une chute grave

Dimanche, une quinzaine de Vaudois, d'Echalens, se rendaient à Champex. Au-dessus des Gorges du Durnand, M. Edouard Hennard, rentier, 68 ans, habitant Bregigny sur Morrens, eut un étourdissement, tomba et glissa sur une longueur de 180 à 200 mètres, entraînant avec lui de la terre et des pierres. L'accident avait été si rapide que ses compagnons ne purent rien pour le retenir.

Accident mortel

Un camion sur lequel se trouvaient 5 fûts de vin et conduit par Joseph Romailleur, âgé de 19 ans, de Granges, rentrait depuis Genève dans la nuit de mardi à mercredi. Au lieu dit Sous Founex, peu après minuit, le camion vint donner avec violence contre le mur de la villa «Fleur d'eau». Le chauffeur fut tué sur le coup. Il fut retiré des débris du camion par MM. Eric et Robert Bastard, propriétaires de la villa, que le bruit violent du choc avait alarmés.

MARTIGNY

A la veille des épreuves pédestres

EPREUVE DU RHONE
C'est donc demain, samedi 2 septembre, à 16 heures, que débiteront sur nos routes valaisannes les grandes épreuves pédestres que Martigny organise pour la seconde fois, par le départ de l'importante Epreuve du Rhône. Cette course compte 166 km. 400 et sera disputée par 40 participants, parmi lesquels figurent les meilleurs pédestriens de grand fond de la Suisse : Jaquet, Holzer, Grosjean, Frigerio, Virot, Bryner, Remund Von Allmen, Javet, Blaser, le Valaisan Vigliano, etc., etc.

Table with 2 columns: Location and Time. Rows include Martigny, Sion, Siere, etc.

EPREUVE DE DEMI-FOND
Cette épreuve réunit 49 participants et se courra dimanche 3 septembre sur le parcours Vevey-Martigny (52 km. 500). Départ de Vevey à 9 heures.

EPREUVE MILITAIRE
112 participants prendront le départ dimanche matin 3 septembre, à 11 heures, à la Place de la Liberté, à Martigny. L'arrivée est prévue au Stade dès 15 heures.

A la veille des départs de plus de 200 marcheurs, le comité d'organisation tient à remercier vivement les communes de Martigny-Ville, Martigny-Bourg, Vernayaz, Massongex, Monthey, le Conseil d'Etat du Valais, Rd Prieur de Martigny ; M. Paul Boven «Union Vie Genève», Sion ; Chaux et Ciments de Roche, dir. M. Wisswald ; Henniez Lithinées ; Martini Rossi, Genève ; Huguenin et Cie, Le Locle ; Saverma S. A., Martigny ; «La Zurich», assurance, Sion ; Société de Développement de Martigny-Ville ; Hôtels Kluser ; Café de la Place, Martigny-Ville ; Liqueurs Grand St-Bernard ; M. Charloz Volluz, primeurs, Charrat ; le journal «Le Rhône» ; Messager Boiteux, Vevey ; Société romande d'électricité, Clarens ; M. Nicollerat, bière Cardinal, Fribourg ; la Commune de St-Maurice.

La Bâtiâz. — Election d'un conseiller
Les électeurs de la Commune de La Bâtiâz seront probablement convoqués dimanche 24 septembre pour l'élection d'un conseiller en remplacement de M. Fernand Wuilloz, décédé ce printemps.

La moutarde Thommy aurait-elle battu les records de vente en Suisse si sa qualité n'était pas transcendante ? Réfléchissez !
Votre épicer ne la tient-il pas encore, un mot, et nous vous dirons où la trouver. Helvetia & Henri Franck Fils S. A., Bâle.

100 ballonets

Dimanche après-midi, au Stade, à 13 h. 30, 100 ballonets seront lâchés dont 6 contiendront un bon pour un diner au Restaurant du Grand Quai.

A l'Etoile : « Le crime du Bouif »

Les aventures de Bicard, dit le «Bouif», sont dans toutes les mémoires : le livre, la pièce, le cinéma muet, nous ont retracé les avatars de ce personnage désormais célèbre. C'était donc une gageure que de reprendre le sujet en parlant. Disons sans plus tarder que la réussite est complète.

«Le Tour de France» continue par les six étapes suivantes : Metz-Belfort, Belfort-Evian, Evian-Aix-les-Bains, Aix-les-Bains-Grenoble, Grenoble-Gap, Gap-Dogne. Avis à ceux que le sport n'intéresse pas particulièrement : les régions parcourues par les cyclistes français sont d'une beauté remarquable et constituent un documentaire, un voyage des plus intéressants.

Etat civil
Baptêmes : GILLIOZ Marc-Pierre, de Marc, Ville ; DELY Gérard-Yvan, de Pierre-Joseph, Charrat ; RUDAZ Colette-Renée, d'Emmanuel, Charrat ; VOULLLOZ Andrée-Paulette, de Clovis, Ravoire ; Mariages : Pierre BAUMANN et Nivrette DELY, Bourg ; Pierre PETOUD et Blanche-Odile COPT, Ravoire ; BESSE Henri et Marthe PILLET, La Bâtiâz.

Pharmacies
Pharmacie de service du 2 au 9 septembre : Closuit.

A LA MONTAGNE

Deux alpinistes disparus au Cervin
Deux touristes allemands avaient entrepris l'ascension du Cervin et ont disparu. Ce sont MM. Hugo Rall et Hans Wilan, tous deux de Stuttgart. Ils s'étaient donné rendez-vous avec des amis, après l'ascension, à la Cabane du Cervin, où ils avaient laissé quelques effets. Leurs deux amis ont reconnu que ces effets appartiennent aux deux touristes.

EN SUISSE
L'éternelle imprudence
A St-Niklausen, près d'Unterseen, une demoiselle, Frieda Gysi, 23 ans, voulant préparer rapidement à manger pour sa sœur qui venait de rentrer, s'apprêtait à allumer le feu dans le potager où elle venait de verser du pétrole sur le bois. Une explosion s'est produite et les flammes ont si grièvement brûlé la jeune fille qu'elle est morte le lendemain à l'hôpital où on l'avait transportée.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La prohibition aux Etats-Unis
Le mouvement pour l'abrogation de la prohibition poursuit sa marche triomphale. Il a atteint aujourd'hui les deux tiers du chemin à parcourir : l'Etat de Washington a, en effet, voté «humid» avec une proportion de 3 voix contre 1, devenant ainsi le 24e Etat à ratifier le 21e amendement qui abroge le régime sec.

Une belle truite
Dimanche matin, M. Ducommun, de Grandson, pêchait près de l'embouchure de l'Arnon lorsqu'il captura une superbe truite de 13 kilos. Elle mesurait un mètre de long et 60 cm. de circonférence. C'est certainement une des plus grosses truites que l'on ait pêchées dans nos lacs.

Pour une reliure

J. SUTER - SAVIOZ, SION - Planta

Une auto-postale attaquée à New-York

Une voiture automobile postale a été attaquée mardi par plusieurs gangsters. Ces derniers, après avoir tué le chauffeur et blessé un agent venu à son secours, se sont emparés des sacs constituant le chargement. Le montant du vol dépasse 50.000 dollars.

Une auto capote : 4 morts

Entre Bühl et Esslingen (Bade), une automobile a quitté la chaussée et a capoté dans un champ. Deux des occupants ont été tués, deux autres ont succombé à leur arrivée à l'hôpital.

Accident sur un croiseur norvégien

Un accident s'est produit à bord du croiseur «Tordenskjeld», au cours d'exercices de tir, dans les parages de l'île Jomfruland. Quatre personnes ont été tuées et dix blessées.

Une mine d'or en Italie

Un gisement d'or semblant assez important vient d'être découvert dans la haute vallée de Sesia. Il s'agirait de deux filons de pierre aurifère se trouvant dans un bassin où se trouvent des mines abandonnées depuis vingt ans. L'analyse d'échantillons faite à Paris a donné un pourcentage de 7 à 90 grammes d'or pour une tonne de minerai. Les travaux d'exploitation du gisement commenceront prochainement.

800 villages chinois inondés

Le gouverneur civil de Chantoung, qui vient de survoler la région envahie par les inondations du Fleuve Jaune, a déclaré que 800 villages sont inondés et trois millions de personnes obligées de se réfugier dans le Chantoung occidental.

BIBLIOGRAPHIE

Les Almanachs
Précédant de quatre mois la fin de l'année, l'Almanach de Jean-Louis pour 1934 vient de paraître pour la seconde fois. Il contient entr'autres un avant-propos et deux nouvelles de notre compatriote Alphonse Mex. Chacun les lira avec plaisir. Un calendrier, des tableaux des foires, des conseils utiles etc., complètent cet almanach intéressant.

Royal-Sonore
Avenue du Bourg
Cette semaine
La plus entraînant opérète qui soit :
Monsieur, Madame et Bibi
ave Florelle, Mary Glory, René Lefèvre, Jean Dax
LE TOUR DE FRANCE continue cette semaine par :
4me étape : Metz-Belfort ; 5me étape : Belfort-Evian ;
6me étape : Evian-Aix-les-Bains ; 7me étape : Aix-les-Bains-Grenoble ; 8me étape : Grenoble-Gap ; 9me étape : Gap-Digne.

ETOILE
CINÉMA-CASINO DE MARTIGNY
TRAMEL dans
Le Crime du Bouif
LE TOUR DE FRANCE

Miel du Valais
contrôlé, garanti pur, est expédié contre remboursement par 5 et 10 kg., à fr. 4.50 le kg. franco
Coopérative Valaisanne
pour la vente des miels, Sion, Tél. 13

Appartements Kredite
de suite ou date à convenir. Tout confort. Situation tranquille et bien ensoleillée. Eventuellement avec garage.
S'adresser chez Joseph Pierroz, rue de la Dranse, Martigny.
ON CHERCHE
Jeune FILLE
sachant cuire si possible, pr s'occuper du ménage. Bonne éducation exigée. Vie de famille.
Emma PACHE, Ferme du Bois-Genoud, Romanel sur Lausanne.
A VENDRE
un collier et deux couvertures de cheval, le tout à l'état de neuf. S'adresser à Albert ROTH, Saxon, Tél. 62.331.
J'achète racines de Gentiane
Faire offres et prix à Martignaux, Collonges.
Kredite
in jedem Betrage zu günstigen Bedingung. streng diskret durch TIS, Bahnhofstr. 57b, Zürich. - Schriftliche Anfragen Rückporto.
A vendre ou à louer BON CHIEN
courant. Aimé Roduit, Saillon.
POUSSETTE
landau „HELVETIA“ à l'état de neuf, cédée pour 60 fr.
S'adres. Pignat, Châtelard.
A LOUER, à Martigny-Ville,
Appartement
de 3 pièces, cave et galetas. De suite ou date à convenir. S'adresser au bureau du journal „Le Rhône“.



Tir d'Inauguration du Stand de Leytron

**DIMANCHE 10, SAMEDI 16 et
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE**

**Concours cantonal de Sections
et Grand Concours de Groupes**

Dotation 6000 fr. 8 cibles à 300 m.
Demandez les plans de tir au comité d'organisation

CAISSE D'ÉPARGNE

de la Féd. des Sociétés de S. M. du Valais
Fondée en 1875 **SAXON** Réserves fr. 452,000

Dépôts

4 1/4 % ← à terme → **4 %**
sur carnets **3 1/2 %** avec garanties spéciales exigées par l'Etat

Correspondants à: Sierre, Sion, Vex, Nendaz, Ardon, Chamoson, Riddes, Fully, Martigny, Sembrancher, Orsières, Bagnes, Vollèges, Vernayaz, Salvan, Collonges, St-Maurice, Monthey, Vouvry.



Coffres-forts et Coffrets

avec assurance contre le vol
A. Longchamp
fabr., Vevey Tél. 377

Avis aux Agriculteurs de Martigny et environs

Nous informons les intéressés que l'administration fédérale des blés nous autorise à mouder du blé donnant droit à la prime de mouture. Par un travail soigné et prompt nous espérons mériter la confiance des intéressés de Martigny et environs. Pour tous renseignements s'adresser à la

Direction de
SAVERMA S. A.
Moulin à Martigny

Chiens de chasse

A vendre 2 chiens de chasse 4 ans, pour tout gibier, ainsi que **2 fusils de chasse**: Hammerles (cal. 12) et Moser (cal. 9,3/65).

S'adresser chez Zufferey Isid., négociant, Tél. 51.207, Muraz-Sierre.

Un Mobilier COMPLET

NEUF **475 Fr.** GARANTI
1 grand lit 2 pl., literie soignée, 1 table de nuit, 1 lavabo et glace, 1 armoire à 2 portes, 1 table avec tapis, 1 divan, chaises, table de cuisine et tabourets. Emball. et expéd. franco. Avec armoire à glace et lits jumeaux **585 fr.**
R. Fessler, Av. France 5, LAUSANNE

Saucisse ménage

1/2 porc: fr. 1.— le kg.
1/2 port payé
Chevaline, Martigny
Tél. 2.78

Mesdames



Vous voulez une permanente à vapeur garantie six mois, au prix de **25 fr.**
A. Riedweg, Coiffeur pour dames et messieurs, Martigny-Gare.

GRAISSE extra-fine

fr. 1.— le kilo
Chevaline, Martigny
Tél. 2.78



Mélange 24 le meilleur des tabacs à 40 Cts.
Fabrique de Tabac HENRY WEBER ZÜRICH

Réparations de montres

sont entreprises par horloger diplômé, garantie absolue. Depuis fr. 2.50. Vente de montres tous genres. Prix très bas. Horlogerie **A. DUBIED** Chaux-de-Fonds, Charrière 31.

+ Gratis +
et discret nous vous envoyons nos prospectus concernant nos articles sanitaires et hygiéniques. Ajouter 30 ct. pour frais de port. - **Casa Dara, Rive 430, Genève.**

Roues de brouettes

en fer, livrées dans toutes les hauteurs et longueurs de moyen, de suite franco. Demandez prix - courant R.
Fritz Büggli-von Aesch Langenthal 45.

Adressez-vous en toute confiance à

L'HERBORISTE MARCEL BOURQUIN

Grand'Rue 4
Corcelles (Neuchâtel)
qui traite toutes les maladies par les plantes. Envoyez l'urine du matin.

Une langue étrangère

en 30 leçons par correspondance ou en **2 mois, ici à Baden.** Diplôme enseignement en 3, diplôme commerce en 6. Garantie, références.

Ecole Tamé BADEN 4.

Charcuterie

La Charcuterie J. Calame, rue d'Italie 26, téléphone 899, **Vevey**, expédie excellentes saucisses bovines, à **1.50** le kg.; saucisson, beau lard maigre, saindoux garantis. Prix spéciaux pr revendeurs. Franco dès 5 kg.

LITS COMPLETS

1 place depuis **85 Fr.**
2 places **120 Fr.**
DIVANS TURCS depuis **22 Fr.**
2 places **45 Fr.**
SOMMIERS damassés
1 place **35 Fr.**
2 places **45 Fr.**
MATELAS
mi-crin-laine **18 Fr.**
bon crin-laine **29 Fr.**
DUVET
en plume 1 pl. **18 Fr.**
en plume 2 pl. **29 Fr.**
en duvet 1 pl. **29 Fr.**
en duvet 2 pl. **39 Fr.**
Envois contre remboursement
R. Fessler, Av. France 5, LAUSANNE — Tél. 31781



Que vous trouvez tous meubles neufs et d'occasion chez
E. POUGET Au Lion d'Or
Martigny-Ville - Tél. 61.130

Bonne graisse pour la cuisine

Graisse de rognons
bidon 5 kg. fr. 4.—
bidon 10 kg. fr. 8.—
Graisse spéciale pr cuire
bidon 5 kg. fr. 6.—
bidon de 10 kg fr. 12.—
Graisse de porc
bidon 5 kg. fr. 8.—
bidon 10 kg. fr. 16.—
Graisse de rognons en bloc sans bidon, le kg. fr. 0.80
Contre remboursement
Boucherie
Eugène Schmid
23, Hirschmattstrasse
Lucerne

O. WIDMER Genève

9, Rue du Conseil Général
Porc fumé 2.50 le kg.
Bouilli 1.20 le kg.
Envoi contre rembours

Gratis

Un Parfum Hindou
Porte-Chance
Institut scientifique,
54, Avenue Bellevue, Nîce.
Joindre date de naissance et fr. 0.60 en timbres pour port.

Un Monsieur à qui on ne la fait pas...

exige un apéritif sain „Diablerets“ et non un „Bitter“, et il n'est jamais trompé.

Viande et graisse

J'offre belle viande à bouillir le kg. 1.40, à rôtir le kg. 2.20, ainsi que de la graisse fondue ou crue à 0.80 le kg., en rembours avec demi-port payé. Marchandises 1^{re} qualité.
A. Tissot, boucher, Nyon (Vaud).

Chasseurs!

Fusils de chasse depuis fr. **130.—**
Carabines et fusils 9/3 (prix sur demande)
Cartouches T, Spécialité de la Maison Mayor, à Lausanne.
Toutes fournitures pour la chasse.

Adressez-vous en toute confiance à la maison spécialisée
LÉONCE GIROUD
Martigny-Ville

L'action des PLANTES par la
Friction Vitale
du Dr Paul Martin
tonique, fortifiante et calmante
En vente dans les pharmacies et drogueries, ainsi qu'au dépôt central D. V. Barroud, Aigle.

AU STADE DE MARTIGNY

Le 3 septembre à 14 h.
ARRIVÉES:
Epreuve de marche grand fond, 1/2 fond, militaire, courses d'enfants
Entrées: Fr. 1.10; dames et enfants 55 ct.

Transports funèbres

A. MURITH S. A. Pompes funèbres catholiques de GENÈVE
Rue Chaudronnier, 16
CERCUEILS — COURONNES
Dépôts à SION: Vve **O. Mariéthod**, tél. 181
MARTIGNY: **M. Moulinet**, tél. 225
FULLY: **R. Taramaraz**, tél. 32
SIERRE: **Vicarini et Caloz**, tél. 271
MONTANA: **R. Métrailler**, tél. 202
MONTHEY: **Barlatay-Galetti**, tél. 65
ORSIERES: **R. Troillet & Frères**, tél. 30

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1933

Calé du Grand Quai - Martigny

(à côté du Stade)

Dîners à 3 fr.
vin compris

A 13 h. 30, 6 ballons seront lâchés et contiendront chacun un bon pour un dîner à chaque personne qui les retrouveraient.

Dimanche soir:
DANCING: The Siren's Orchestra
C. Fröhlich, chef de cuisine.

FERBLANTERIE

Couverture — Appareillage
Réparations promptes et soignées
Prix modérés
Alfred HOSTETTLER
Rue de Plaisance, à côté de la tannerie
MARTIGNY

Imprimés en tous genres
Imprimerie Commerciale, Martigny

VENTE SPÉCIALE !!!

Lingerie pour Dames Jersey et Toile

Chemise américaine pr Dames, belle qualité **145**
Soutien-gorge en tulle, qualité d'usage **145**
Soutien-gorge belle qualité indémaillable **250**
Ceinture porte-jarretelles **1.45** **95**
Ceinture porte-jarretelles joli broché soie **3.90** **360**
Pantalon directoire fil et sole pr Dames, toutes grandeurs **145**
Combinaison fil et soie, assortie **295**
Pantalon directoire charmeuse indémaillable **220**
Combinaison charmeuse indémaillable, joli motif broderie **360**
le pantalon **240**

Parure charmeuse indémaillable très belle qualité,
la chemise **390**
le pantalon **390**
la combinaison **490**
la chemise de nuit **890**
Très joli pyjama pr Dames toile couleur, à partir de **550**
Parure toile couleur, chemise et pantalon, les deux pièces **360**
Pantalon fil et sole pour fillettes, toutes les grandeurs. **95**
Combinaison fil et soie pour fillettes **180**
Blouses de travail sans manches pour Dames, la pièce **250**

VOYEZ NOS VITRINES

AU NATIONAL, MARTIGNY

A. GIRARD-RARD

BANQUE TROILLET

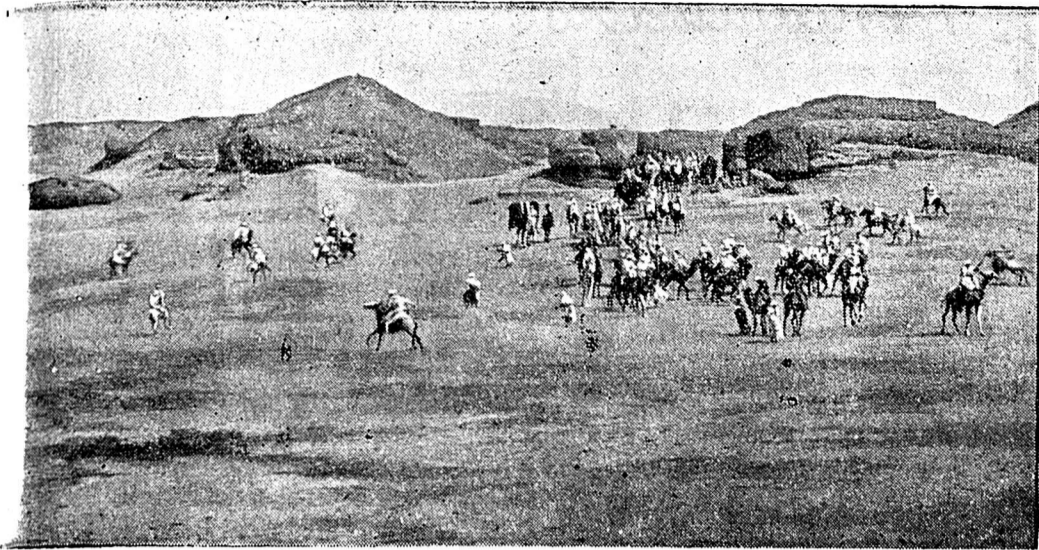
Téléphone **MARTIGNY** Chèques post. N° 61.451 Il c 143

Toutes opérations de Banque - Change
Agence à Bagnes Téléphone Châble No 2 Chèques postaux II c 413

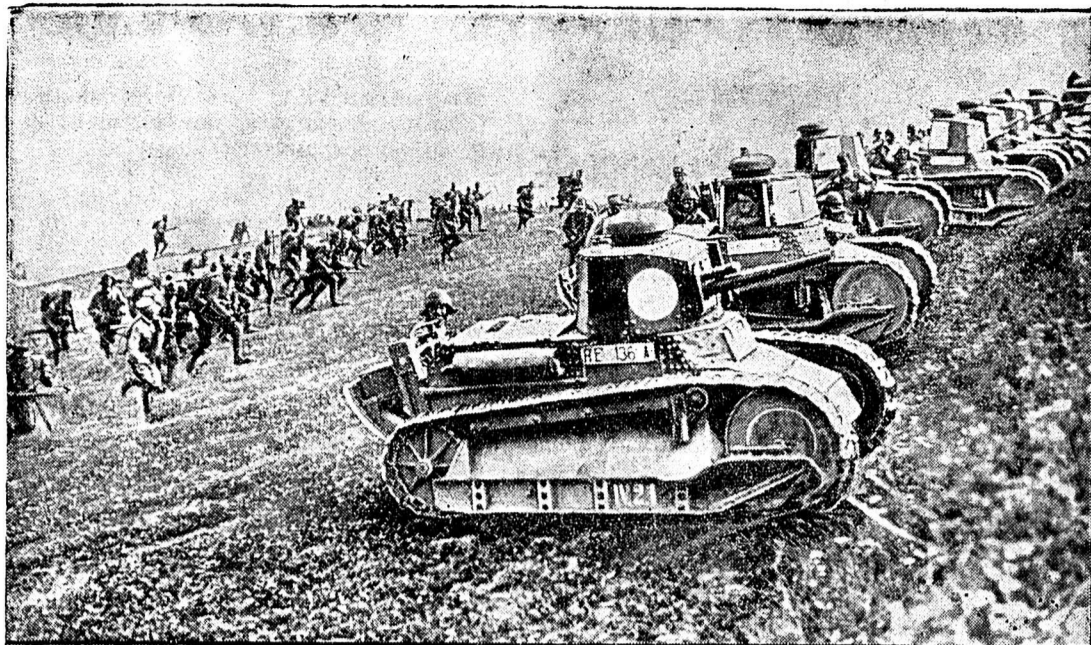
Certificats de dépôts

à 3 et 5 ans ou plus
Carnets de dépôts et Comptes à vue
aux meilleurs taux du jour

La guerre et les manœuvres militaires en 1933 ou le „désarmement“ 15 ans après la fin de la guerre mondiale



Les troupes coloniales françaises au Maroc sont en guerre avec les tribus indigènes qui ne veulent pas reconnaître le gouvernement français. Notre cliché montre un groupe de guerriers dans les régions montagneuses de l'Atlas.



Dernièrement ont eu lieu en Italie des manœuvres militaires auxquelles ont assisté le roi d'Italie et Mussolini. — Notre photo montre une attaque de l'infanterie précédée de tanks. Ceux-ci furent employés avec succès par les Français en juillet 1918 contre les Allemands.

EN SUISSE

Une votation bernoise

Les électeurs du canton de Berne avaient à se prononcer, dimanche dernier, sur un emprunt de 24 millions. Le projet, qui n'était d'abord pas combattu, a été accepté par 16.702 voix contre 8149. La participation au scrutin a battu tous les records... elle n'a été que de 12,4% ! Autrement dit, plus de 170.000 électeurs n'ont pas jugé bon de se déranger. Fait curieux, les «Neinsager» ont été relativement nombreux dans certains districts qui bénéficieraient tout particulièrement de l'emprunt puisque ce dernier est destiné en partie à créer des possibilités de travail. Sur 30 districts, trois ont une majorité négative : Frutigen, Trachselwald et Signau. Le Conseil d'Etat va donc élaborer un projet d'emprunt qu'il soumettra à l'approbation du Grand Conseil. On sait que sur ces 24 millions, 20 seront destinés à la consolidation de la dette courante et 4 à la réalisation d'un vaste programme de travaux dits «de chômage».

Encore les tarifs des chemins de fer

On nous écrit de l'Oberland bernois :
La saison touche à sa fin. Elle a été meilleure, en fin de compte, qu'on ne pouvait s'y attendre. Si le mois de juillet a été mauvais, en revanche, les résultats du mois d'août sont encourageants et permettent de regarder l'avenir avec moins d'appréhension. Cela ne signifie pas que, financièrement parlant, les résultats de cette saison soient bien brillants, loin de là, car les prix payés n'ont, la plupart du temps, pas dépassé un minimum, et d'autre part, le début de la saison n'a guère été favorable.

Que sera la saison d'hiver ? Cela dépend en bonne partie de la politique que nos entreprises de transports adopteront en matière de tarifs. Si l'on cherche à favoriser les sports par des réductions de taxes, la saison 1933-34 sera certainement meilleure que la précédente, car les perspectives ne sont pas mauvaises, et il suffit de mesures tarifaires opportunes pour animer le trafic. Mais si l'on veut procéder de la sorte, il faut le faire savoir immédiatement, enfin que l'on puisse en faire état dans la propagande. Les réductions de taxes consenties cet été n'ont pas pu atteindre pleinement leur but, parce que la propagande a commencé beaucoup trop tard. Espérons qu'il n'en sera pas de même cette fois.

Des réductions de taxes s'avèrent indispensables, si l'on ne veut pas causer un préjudice considérable à toute notre économie nationale. Mais il faut que ces réductions soient accordées, non seulement aux étrangers, mais aux gens de notre pays, et qu'elles portent également sur les tarifs des bagages.

Aux CFF

Au cours des sept premiers mois de cette année, les CFF ont transporté 66,7 millions de voyageurs, soit 2,5 millions de moins que dans la période correspondante de l'année dernière. C'est le mois de juillet qui enregistre le chiffre le plus élevé, soit 10,3 millions. Les chiffres de 1933 ne dépassent à aucun moment ceux enregistrés en 1932. Quant aux recettes provenant du trafic voyageurs, elles atteignent 76,7 millions à fin juillet, soit 3,5 millions de moins que durant la période janvier-fin juillet 1932. La diminution est moins sensible dans le trafic-marchandises, du moins en ce qui concerne le nombre de tonnes transportées. Certains mois, les chiffres de 1933 dépassent même ceux de l'année dernière. Le total est néanmoins inférieur de 354.000 tonnes à celui de l'année dernière, ce qui représente une diminution de recettes d'environ 5 millions.

Au cours de la période janvier-fin juillet, les CFF ont donc encaissé au total 8,5 millions de recettes de moins que dans la période correspondante de l'année dernière. Cette diminution est compensée, en partie du moins, par une diminution de 7,1 millions au chapitre des dépenses, en sorte que la moins-value de recettes, comparativement à l'année dernière, n'est en réalité que de 1,3 millions. Mais il ne faut pas oublier que le compte de profits et pertes a bouclé l'année dernière par un déficit de plus de 50 millions. Si donc les chiffres d'exploitation de 1933 atteignent ceux de l'année dernière, les comptes de l'année courante boucleront également par un déficit d'une cinquantaine de millions.

Adaptation des salaires

Lors de la dernière conférence avec les représentants du personnel fédéral au sujet de l'adaptation des salaires, il avait été convenu que les pourparlers continueraient, mais dans un cercle plus restreint. Une délégation de l'Union fédérative a été entendue mardi dernier par le chef du département des finances. Des entrevues semblables auront également lieu avec les représentants des autres associations de personnel. On ne sait encore si l'on parviendra à s'entendre. Si nous sommes bien informés, les divergences ne doivent pas être très grandes à l'heure actuelle.

Travaux de chômage

Nous apprenons que le Conseil fédéral va mettre la dernière main au projet concernant une demande de crédit de 20 millions destinés à financer des travaux de chômage. On sait que ce projet avait déjà été en discussion pendant la session de juin, mais qu'il avait dû être ajourné, parce que l'on était pas encore au clair à ce moment-là sur la question de l'assainissement des finances fédérales. Le département militaire est intéressé à cette demande de crédit pour un montant de 15 millions. Il s'agit en effet pour lui de reconstituer ses réserves, en particulier des réserves d'habillement, qui

ont diminué d'une manière inquiétante. Le crédit de chômage permettra de les reconstituer et de procurer ainsi, l'hiver prochain, du travail à des milliers de personnes. Le Conseil fédéral profitera de l'occasion pour insister auprès des Chambres fédérales sur la nécessité dans laquelle nous nous trouvons d'améliorer et de compléter sans tarder notre équipement militaire.

LA CHRONIQUE DE L'AUTO

TOUT SE PAIE. — Que le conducteur se mette bien dans la tête cet axiome : C'est sur la route que le chauffeur prépare ses factures. Au point de vue pécuniaire, le moindre de ses gestes s'inscrit tout seul au doit ou à l'avoir d'un compte, plus ou moins sévère, qu'il règlera de ses deniers dans un délai plus ou moins rapproché.

En effet, sur la route, on désagrège peu à peu sa carrosserie, comme on use plus ou moins vite ses pneus, comme on brûle plus ou moins d'essence. La différence des coûts de revient en fin d'année pour deux autos identiques, parcourant le même chemin, mais selon deux méthodes de conduite très dissemblables, provient surtout de la différence des gestes des deux conducteurs.

COUPURE DU PNEU. — Si vous désirez obtenir de vos pneus le plus grand rendement possible, il faudra leur accorder les soins voulus et ne jamais oublier que la plus légère coupure, si vous ne la soignez immédiatement, aura bientôt fait de détruire les tissus.

Pour remplir les coupures et les déchirures de pneu, il n'y a rien de mieux approprié que le caoutchouc plastique, pourvu que l'opérateur sache comment l'employer. Le premier travail à faire est de nettoyer la plaie avec du papier de verre, puis la laver à l'essence. On pétrit et foule bien la gomme plastique dans la cavité, puis on retourne la roue pour que tout le poids de la roue repose sur la partie ainsi réparée. On doit laisser la voiture dans cette position au moins toute une nuit ou environ dix à douze heures. Cette réparation sera tout aussi durable que le pneu lui-même.

COURROIE QUI GLISSE. — La plupart de ceux qui ont fait l'expérience d'une courroie d'éventail qui glisse, savent quels troubles cela peut occasionner ; c'est un réel cauchemar et il faut y remédier dans le plus court délai possible, si l'on ne veut pas être forcé, plus tard, de réparer d'autres troubles bien plus sérieux. Cette nuisance peut être très facilement éliminée, si l'on emploie le matériel voulu. La résine en poudre arrête, temporairement, le glissement, mais elle a une action néfaste sur le cuir. La meilleure chose dont on puisse se servir

est l'huile de ricin ordinaire que l'on doit appliquer légèrement sur la courroie. L'huile assouplit le cuir qui adhère beaucoup mieux à l'axe.

RONDELLE MINUSCULE. — La plus petite pièce d'une auto qui soit absolument nécessaire au bon fonctionnement de la voiture, est la petite rondelle en caoutchouc qui se trouve placée sur le noyau de la soupape de pneu. Elle ne pèse peut-être que le quart d'une plume et, pour quelques sous on peut en acheter suffisamment pour équiper dix autos. Cependant, c'est là une des pièces les plus difficiles à se procurer quand on a le malheur de la perdre en route. On peut cependant y suppléer en se servant de fils de soie très fins qu'on imbibé de ciment à caoutchouc et qu'on enroule autour du noyau de la soupape. Ce n'est là qu'une réparation temporaire, mais elle n'en rendra pas moins d'immenses services.

Edgard, chauffeur d'auto.

La Mutuelle des automobilistes existe.

Demandez-nous les conditions pour l'assurance responsabilité civile, vous serez étonnés.
Pas d'actionnaires aux dividendes alléchants,
Tous les bénéficiaires répartis aux assurés.
Ristourne doublée.
Assurance Mutuelle Vaudoise
Th. LONG, agent général, Bex.

Pour apprendre à conduire

Entretien et réparation une automobile, adressez-vous en toute confiance à



L'AUTO ECOLE LAVANCHY

Maupas 49, LAUSANNE, est la mieux outillée, la plus sûre
Leçons à forfait, dames et messieurs. Cours professionnels. Brevet garanti sur toutes voitures en 15-18 jours.
Demandez prospectus sans frais.
Téléphones 27.357 et 27.358
N'hésitez pas, écrivez de suite.

Lisez et abonnez-vous au « RHONE »

Feuilleton du journal „Le Rhône“ 45

L'Esquimau Blanche

ROMAN D'OTWELL BINS
traduit de l'anglais par J. Callot et R. Nicolo

Au même instant, des accents gutturaux, humains ceux-là, se firent entendre. La porte s'ouvrit pour livrer passage à la servante indienne qui avait mis le couvert la veille au soir.

Elle s'approcha du poêle dont elle raviva la flamme avec une poignée de copeaux, et se mit en devoir de préparer le premier déjeuner.

Son arrivée tira Standifer de la torpeur qui commençait à l'envahir. Il se tourna vers Mardock et, de ses yeux noirs, le fixa avec insistance.

— Bien dormi ? demanda-t-il d'un ton ironique.

— Assez bien... merci, mentit l'autre en se redressant.

— Tiens, j'aurais cru le contraire, fit Standifer.

Il se mit debout.

— Au fait, vous n'êtes pas le premier que j'aie vu dormir les yeux ouverts.

Mardock se sentit rougir. Il comprit que

Standifer, de son côté, ne l'avait pas perdu de vue une minute.

Il se garda de répondre, jugeant plus prudent d'attendre les événements... Peut-être, après tout, se trompait-il. Dans ce cas, Standifer finirait bien par s'éloigner des fusils...

Au dehors, un pas irrégulier se rapprochait, et bientôt Arloff montra son corps obèse, sa face barbu et rubiconde dans l'encadrement de la porte.

Seuls ses yeux un peu vitreux et la fin réseau de veinules pourpres sur ses joues et son nez congestionné, rappelaient la débauche de la nuit précédente. Autrement, le Russe paraissait gaillard et de bonne humeur, et c'est fort gaillardement qu'il adressa la parole à Standifer.

— Eh bien ! mon ami, le voici venu ce jour tant attendu, dit-il avec un rire gras.

— Oui, comme vous le dites fort bien. Si vous envoyiez votre servante réveiller ma fiancée, répondit Standifer, mais sans faire mine de quitter son coin.

Mardock sentit bien que Standifer ne bougerait pas tant qu'il demeurerait dans la pièce. Il se leva brusquement et sortit.

La sentinelle indienne montait toujours la garde à la porte. Sur la terre-plein qui s'étendait entre le village et la rivière, des indigènes s'affairaient.

Les uns apportaient du bois, d'autres découpaient soigneusement la chair d'un moose que des chasseurs venaient d'apporter. Les préparatifs auguraient, sans aucun doute, un grand festin pour célébrer le mariage de Standifer et de Norma.

Le cœur serré, Mardock se dirigea vers la berge. Les canots, bien entendu, n'étaient toujours pas à l'échouage.

Arrivé au bord, il s'agenouilla et plongea son visage dans l'eau glacée. Quand il eut terminé ses ablutions, il se remit en route vers la maison, tout songeur et en proie à un profond découragement.

S'il ne tuait pas immédiatement Standifer, la partie était irrémédiablement perdue... Mais encore fallait-il qu'une occasion se présentât. Or, cette occasion, Standifer était trop malin pour la faire naître.

Le misérable se méfiait, et Mardock sentait bien que jusqu'au moment où tout serait consommé, il prendrait garde de ne pas se trouver une seule minute en tête à tête avec lui.

Quand il entra, il trouva les autres à table. Un arôme agréable de café se répandait dans toute la pièce.

Arloff, d'un geste amical, lui indiqua une place vide près de Norma.

Mardock, en s'asseyant, souhaita le bonjour à la jeune fille et constata que, si son visage était pâle et tiré, elle avait l'air relativement calme.

La servante indienne posa devant lui, sur la table, un quart plein de café et une assiette de moose grillé et de lard. Tout en mangeant, il remarqua que Norma touchait à peine aux aliments, bien qu'elle bût son café avec un plaisir évident.

Le lard était fort salé, aussi l'arrosa-t-il copieusement et bientôt son quart se trouva vide. Arloff s'en aperçut et frappa ses mains l'une

contre l'autre pour appeler la servante.

— Vous trouvez le café bon, mon ami ? demanda le prêtre du ton d'un hôte désireux de plaire à ses invités.

— Excellent ! répondit-il, en portant à ses lèvres le quart que l'Indienne venait de remplir à nouveau.

Le père Arloff fit entendre un gros rire.

— Allons, tant mieux ! C'est que nous nous flattons de savoir le préparer.

Mardock entendit à peine ces derniers mots, inquiet soudain de se sentir tout étourdi.

Les objets semblaient tourner autour de lui. Il voyait ses compagnons à travers une sorte de brouillard. Il porta à son front une main tremblante et se frotta vigoureusement les yeux.

Un instant, la brume se dissipa. Il vit distinctement Standifer qui le regardait en souriant d'un air énigmatique. La vue s'obscurcit de nouveau et il vacilla sur son tabouret... Dans un éclair, la vérité lui apparut.

— Dopé, de par le diable ! s'écria-t-il.

Il entendit le ricanement du prêtre, le rire diabolique de Standifer et, d'un effort, il se mit debout... On lui avait administré une drogue, soit... mais son cerveau était capable de raisonner... Avant de perdre totalement connaissance, il lui restait une tâche à accomplir. Non, les deux gredins n'auraient pas si facilement raison de lui...

Il se tourna vers Norma, qui le regardait avec des yeux agrandis par l'effroi.

— Vite, balbutia-t-il, la langue pâteuse, vite, le revolver.. Donnez-le moi...

FABRIQUE DE MEUBLES

L'une des plus importantes de Suisse romande
Magasins à l'Av. de la Gare, complètement transformés, nouvellement et supérieurement décorés

MEUBLES DE STYLE MODERNE ET ANCIEN

REICHENBACH FRERES & C^{IE} SION

Grande facilité de paiement.

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

Grand choix de Tissus, Rideaux et ravissants Bibelots

MOBILIERS simples et luxueux

d'une construction parfaite et à des prix avantageux

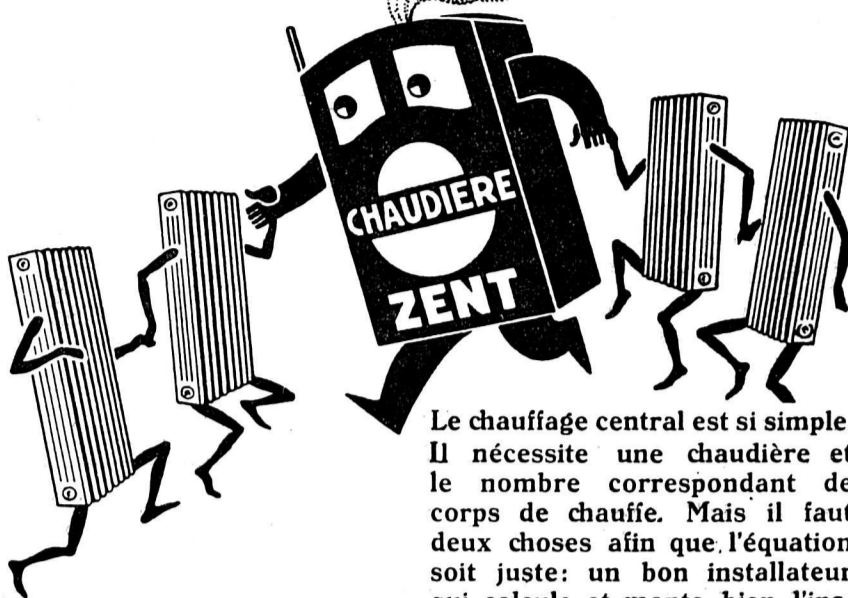
NOUVELLES CRÉATIONS

MAGASINS SUCCURSALES **MONTHEY et AIGLE**

E. TORRENT, dépositaire

BIERI

1 Chaudière + 4 Radiateurs = CHALEUR



Le chauffage central est si simple. Il nécessite une chaudière et le nombre correspondant de corps de chauffe. Mais il faut deux choses afin que l'équation soit juste: un bon installateur qui calcule et monte bien l'installation et en outre du bon matériel qui ne soit non seulement bon marché à l'acquisition, mais aussi dans l'exploitation. Le MATÉRIEL ZENT est incontestablement très bon. Demandez à votre installateur du MATÉRIEL ZENT.

ZENT S. A. BERNE OSTERMUNDIGEN

Machines à écrire d'occasion

à l'IMPRIMERIE

J. Pillet, Martigny Tél. 61.052

Parquets

TOUS MODÈLES, POSÉS SUR LAMBOURDES. FAUX PLANCHERS ASPHALTE OU ASPHALTINE TRAVAUX NEUFS ET RÉPARATIONS

EQUEY Dominique, Martigny-Ville

CAFETIERS

demandez le

TABEAU DES VINS

le plus pratique.

En vente à l'IMPRIMERIE PILLET (Tél. 61.052) MARTIGNY

Ménagères!

Demandez à votre fournisseur de pâtes la nouvelle marque déposée

„Blédor“

Spaghettis et Macaronis de la Fabrique de Pâtes alimentaires

„Saverma“ S. A., Martigny

A LOUER

deux appartements de 4 pièces, tout confort moderne, chez Chs RODUIT, Martigny.

Semences sélectionnées

Seigle et froment

des meilleures variétés peuvent être obtenues dès maintenant de l'

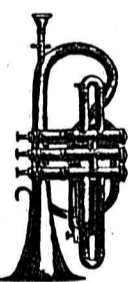
Association Valaisanne des Sélectionneurs, à Sion Tél. 13

VINS EN GROS

Rouges: Montagne, St-Georges Alicante, Chianti. Blancs étrangers.

Service prompt et soigné à domicile.

Hoirie M^{co} Paccolat Martigny-Bourg Tél. 90



Albert Doudin, Martigny

Manufacture d'instruments de musique en cuivre de tous genres.

Nickelage - Réparations soignées - Soudure Prix modérés - Facilités de paiement.

RADIO

Hôtels Pensions Ménagères

Demandez de suite la nouvelle

Presse à fruits

la plus économique et d'une grande simplicité de fonctionnement.

Prix: 12 francs

Envoi franco contre remboursement. Demandez renseignements.

Charles Favez, Aigle

Installation complète d'appartement

Widmann Frères, Sion

est une garantie de bon goût.

Magasins de Ventes seulement au sommet du Grand Pont.

BUVEZ LA

Bière Walsheim

la bière des connaisseurs c'est la meilleure.

Eaux Gazeuses S. A., Bagnes

LE DRAP DES GRISONS DE TRUNS

habille bien Demandez échantillons et prix directement à la FABRIQUE DE DRAPS À TRUNS

Soins des pieds

Mme ZAEND-GUAY, pédicure spécialiste dipl., recevra à Martigny lundi 4 septembre, Hôtel Kluser, dès 11 h. Supports. Demandez renseignem. sur le nouveau bas à varices hygiénique.

La jeune fille comprit et, sortant vivement l'arme qu'elle avait cachée dans son corsage, la lui tendit.

Mais si rapide qu'eût été ce geste, Standifer fut plus rapide encore.

Il posa les mains à plat sur la table, et, s'enlevant comme un gymnaste aux barres parallèles, bondit par-dessus. Les deux jambes, décrivant un arc de cercle, vinrent frapper en pleine poitrine Mardock, qui se tenait en équilibre instable et qui, du coup, s'écroura en laissant échapper de sa main tremblante le revolver qui rebondit sur le plancher.

Emporté par son élan, Standifer roula à terre, lui aussi, mais il se releva tout aussitôt, tandis que Mardock rampait à quatre pattes dans un suprême effort pour s'emparer du revolver.

Standifer se baissa, en poussant un cri rauque, saisit son adversaire au collet et à la ceinture, le souleva comme un paquet et, brutalement, le jeta contre le mur où il demeura sans mouvement.

Norma poussa un cri de terreur et voulut se lever, mais, prise d'une faiblesse soudaine, elle dut se rasseoir. Ses jambes se dérobaient sous elle. Elle éprouvait la même sensation que quand, toute petite, elle s'était pour la première fois aventurée en kayak par une mer houleuse.

La tête lui tournait, ses yeux s'embuaient, ses oreilles bourdonnaient, le plancher semblait s'abîmer sous elle.

Pour ne pas tomber, elle dut se cramponner des deux mains à la table. Au même instant,

elle entendit, très lointaine, la voix d'Arloff où vibrerait une note de triomphe :

— Ah ! ah ! ah ! Il est bien bon, mon café. Qu'est-ce que je vous disais, Standifer, mon ami ?

CHAPITRE XVI

Celui qu'on n'attendait plus

Quand Mardock reprit connaissance, il se retrouva étendu contre le mur, à l'endroit où Standifer l'avait jeté comme un paquet.

Sa tête lui faisait horriblement mal. Il ne distinguait qu'avec peine les objets et ne se souvenait pas très nettement des événements qui avaient précédé son évanouissement.

La pièce lui semblait tout embrumée. Il se frotta vigoureusement les paupières. Il ne réussit pas à dissiper complètement le brouillard qui empêchait d'y voir clair, mais il put néanmoins se rendre compte qu'il était seul dans la pièce, et qu'un silence de mort planait sur la maison.

Il tâcha de se rappeler ce qui lui était arrivé. Il se remémora soudain qu'on lui avait administré un narcotique. Il revit Standifer bondir par-dessus la table au moment où Norma lui tendait le revolver. Où étaient donc Standifer et Norma ? Et cet Arloff maudit, dont il revoyait le sourire narquois alors qu'il lui demandait comment il trouvait son café drogué ?

Il s'efforçait en vain de répondre à ces questions, quand il perçut dans le lointain comme

un chant liturgique psalmodié par de nombreuses voix.

La vérité lui apparut, brutale.

— Bon Dieu ! s'écria-t-il, d'une voix rauque, ils sont à l'église ! Le mariage dont j'ai promis à Norma de la sauver est en train de se célébrer...

Il poussa un gémissement de désespoir, mais il se ressaisit presque aussitôt. Peut-être, après tout, n'était-il pas trop tard.

En tout cas, il lui restait comme suprême ressource de tuer Standifer.

Il voulut se lever, il n'y parvint qu'au prix de longs efforts et en s'aidant de la table qu'il n'avait pu atteindre qu'en rampant sur les genoux.

Sans oser la lâcher, il essaya de se tenir en équilibre. Ses jambes vacillaient. Son cœur, irrégulièrement, battait, à coups précipités. La drogue qu'il avait absorbée dans son café semblait n'agir que par intervalles. Tantôt, il y voyait clair ; tantôt, au contraire, une brume opaque obscurcissait sa vue, et ses oreilles se remplissaient d'un bourdonnement intolérable.

Il n'était pas sûr de pouvoir marcher, mais il sentait qu'il lui fallait à tout prix essayer. S'il ne pouvait marcher, il ramperait, mais il ne serait pas dit qu'il n'avait rien tenté pour secourir Norma.

Cherchant des yeux une arme quelconque, il aperçut les fusils oubliés dans le coin où on les avait déposés la veille.

Un cri de joie lui échappa, et il se dirigea vers les armes en chancelant.

Il ne sentait pas le plancher sous ses pieds.

Le sol paraissait se dérober sous lui. A chaque pas, il lui semblait qu'il allait tomber, mais il réussit quand même à atteindre les fusils.

Il s'empara de celui qu'il reconnut pour être le sien. Il le savait chargé, mais il crut devoir faire jouer la culasse pour s'en assurer. Puis, s'appuyant d'une main au mur et de l'autre se servant du fusil comme d'une canne, il se tourna vers la porte.

Comme il s'en approchait, quelque chose de brillant attira son attention. C'était une hache accrochée par son estrope de cuir à un piton fiché dans la paroi.

Une idée lui vint. Faible et à demi aveugle, il n'était pas certain, en admettant qu'il arrivât jusqu'à l'église, de pouvoir accomplir son dessein de tuer Standifer. Mais il y avait Durward.

Sans réfléchir plus avant, il décrocha la hache, et, se passant l'estrope au poignet, ouvrit la porte et regarda au dehors.

Le village était désert et comme inhabité, mais l'espèce de chant liturgique qu'il avait entendu tout à l'heure continuait de résonner dans l'église où la population tout entière devait se trouver réunie.

La route était libre. Mardock eut un petit rire, sortit, et contourna la maison en se tenant aux rondins dont elle était construite, gagna la haute où étaient enfermés Durward et Bull.

La sentinelle préposée à la garde des prisonniers avait abandonné son poste, probablement pour assister à la cérémonie.

(A suivre.)